




CAMPUS CARAÏBÉEN DES ARTS

École supérieure d'art de Martinique

Rue des Artistes-Ermitage
97200 FORT DE France
Tél : 0596 60 65 29
Fax : 0596 63 74 09

contact@cca-martinique.com
www.cca-martinique.com

Retrouvez-nous sur 

CONCOURS D'ENTREE 2019
Session 1 : du 25 au 26 mars 2019

MARTINIQUE / GUADELOUPE / GUYANE

CONCOURS D'ENTREE 2018
Du lundi 25 au mardi 26 mars 2019 de 8h00 à 17h30

Les candidats peuvent s'inscrire à deux sessions dans l'année.

CONDITIONS D'ADMISSION

Le concours d'entrée en première année est ouvert à tous les candidats bacheliers. Ceux-ci doivent être âgés de 17 ans au moins.

Des dérogations pour participer au concours peuvent être accordées par la Direction de l'école, pour motif exceptionnel dûment justifié. Le nombre de dérogation pour le passage au concours est fixé par la Direction.

Dossier administratif :

Le dossier administratif comporte :

- Un certificat de scolarité pour les candidats de terminale.
- Une copie du relevé de notes ou du baccalauréat.
- Une photocopie de la carte d'identité ou le passeport en cours de validité.
- La fiche d'inscription complétée.
- Pour les mineurs ; une autorisation des parents.
- 2 enveloppes timbrées aux nom et adresse du candidat.

1^{ère} session : Retrait et dépôt des dossiers de candidature : du 25 février 2019 au 22 mars 2019.

CONVOCATION

Chaque candidat est avisé individuellement par courrier du lieu et de l'heure des épreuves.

Il doit se présenter lors du concours muni de sa convocation et d'une pièce d'identité en cours de validité.

DEROULEMENT DES EPREUVES

ENTRETIEN

Le même jury interrogera le candidat sur :

- sa culture générale,
- ses motivations,
- son dossier de travaux personnels (ses réalisations)

Le dossier de présentation n'excédant pas 15 planches.

Il comportera des documents faisant appel à des techniques diverses : photos, photocopies, impressions numériques, dessins, textes, vidéogrammes, collages, croquis, autres, etc...

CULTURE GENERALE : Dissertation

Le programme concernant l'épreuve de connaissances générales est fixé chaque année par le Directeur de l'école.

Il porte sur la modernité, les champs du réel, l'actualité.

Pour préparer cette épreuve, le candidat est vivement invité à fréquenter les bibliothèques, musées et expositions.

Au-delà d'un test sur les connaissances en Culture Générale, il s'agit d'apprécier les capacités d'analyse du candidat, son aptitude à manier les concepts, à rebondir sur une réflexion personnelle.

LANGUE ETRANGERE (Anglais)

Cette épreuve permet de mesurer le niveau de pratique de l'anglais et les capacités à appréhender la pratique d'une langue étrangère.

EPREUVE PRATIQUE

Une épreuve (4 heures) où il est question de couleur, de matière, de l'espace, de composition, de structuration de l'espace de représentation et de sensibilité. Composer un projet en partant d'un référent proposé (nature, monde, paysage naturel ou urbain).

NOTATION DU CONCOURS (sur 10 points)

Critères d'évaluation

- Qualités de présentation.
- Qualités plastiques.
- Qualités d'imagination.
- Cohérence de la démarche

Thématique 2019

Impression cartographique

Nous savons qu'au commencement il n'y avait pas la carte. Nous savons au moins que l'orientation des êtres vivants répondait au vivant et relevait du vital: se mouvoir, se nourrir.

Depuis l'homme à parcouru des espaces, sollicitant ses capacités physiques, sa motricité, autant que le développement de son cerveau. Le monde étant inimaginable en soi nous lui avons substitué des figures dont les formes ont changées à mesure que nous apprenions davantage sur lui.

D'une soif vitale, à une orientation par simple curiosité, l'avidité d'annexion sur une échelle de vastes motivations est d'une actualité persistante: explorer les géographies, en définir des expertises de terrain, baliser, circonscrire, réserver, prioriser, valoriser et/ou piller les ressources, localiser, délocaliser, provoquer des flux migratoires, sont toutes des actions qui à l'endroit d'un espace s'appuient sur des notions et des pratiques du trait « instruit », du dessin scientifique, de la cartographie.

Dans quelle mesure peut-on dire que la terre présente encore des espaces non repérés, des territoires inexplorés? Le vide, ou l'absence de circonscription serait-il le ferment de l'imaginaire? Est-ce à dire que plus les espaces sont-ils abordés, habités, disons comblés par nos assouissements, plus l'horizon imaginaire s'en trouverait réduit? Il fût même une époque, encore pas si lointaine, où, par prudence, on laissait en blanc sur certains atlas des contrées inexplorées. Ces « taches blanches », naturellement, faisaient rêver davantage que ce qui était dûment nommé et décrit. Il nous faut bien admettre qu'interroger ses « manques » est notre moment de projection. Cette invitation à être humblement à partir de ces espaces potentiellement hospitaliers.

Comment faut-il entendre cette citation de Peter Sloterdijk dans, le palais de cristal: « Les arts de vivre de la modernité visent à ériger du non-indifférent dans l'indifférence. Face à un monde dont on a atteint les limites géographiques cela place la projection et l'invention, dans des horizons inépuisables. » Sans doute en les appréhendant avec tact, attention, absence de prise et de prélèvement matériel.

Les espaces blancs (ces parenthèses spatio-temporelles) sont-ils envisageables dans notre esprit? Dans quelle mesure peut-on s'octroyer un droit à la valorisation des « lacunes » fussent-elles pensées comme un espace d'expression singulière. Espace en effet de valorisation de ces interrogations portant sur des données temporelles.

Postulat à partir d'observations et de connaissance des géographies.

Le monde connu et exploré s'étend partout, sommes nous tentés d'admettre. Tout est plein ou rempli, mais plein de quoi?

Les espaces vides ou vierges de présences propriétaires peuvent-ils mettre en jeu la sensibilité et l'imagination sur le plan individuel et collectif?

Zones franches = zones géographiques.

Les zones d'autonomies temporaires (TAZ) sont ces zones qui justement permettent de se dissocier des zones franches. Hakim Bey s'expriment largement sur le contenu de cette appellation en se référant à la communauté constituée par les boucaniers du début du XVIII siècle sur des îles non repérées sur les cartes. Ces îles étaient à ce moment historique libres de tout projet d'appropriation, des zones d'autonomies en soi, temporaire, c'est à dire ante-cartographiques.

La carte et l'imaginaire.

La carte n'appartient pas à un système mimétique du réel puisqu'elle est bien du registre d'une méthodologie d'approche et de disposition de la géographie. La carte appartiendrait à un système constructif. Nous sommes mis sur la piste de cette réflexion par le philosophe Nelson Goodman qui nous susurre que « la fonction d'un système constructif - constructional system - n'est pas de recréer l'expérience mais de la cartographier. Bien qu'elle provienne de l'observation du territoire, la carte manque les contours, les couleurs, les sons, les odeurs et la vie du territoire, et par rapport à sa taille, sa forme, son poids, sa température et la plupart de ses autres aspects, elle peut être aussi différente de ce qui est cartographié que l'on peut bien imaginer (...) Il n'existe aucune carte complètement adéquate car l'inadéquation est intrinsèque à la cartographie ».

À supposé que la carte réponde à des attendus scientifiques, géo-politiques, elle délivre un rapport de connaissance au réel de l'ordre de la synthèse. Elle s'expose néanmoins au schème de l'imaginaire. Sa puissance de suggestion induit ou implique un décodage en faveur de tous projets de détournement à l'exemple portée sur Les couleurs des cartes et leur codification aléatoires dans les mappemondes de la période médiévale.

La carte, devrions-nous dire les cartes correspondent principalement à la représentation que l'on se fait d'une géographie, d'un territoire. L'apprentissage que l'on tire de la carte est issue du rapport entre celui qui la consulte et celui qui la lève ou la produit (à partir d'un commanditaire donné). C'est dans cette « négociation » entre ces deux protagonistes majeurs que le nexus dynamique d'une carte s'offre à tous les projections. La carte définissant une graphie ouverte au même titre qu'une oeuvre présentant ces caractéristiques. La carte donnant place à l'impensé ou à un imaginaire dormant.

Quelques exemples d'expressions singulières de l'idée de carte chez des artistes et écrivains.

Artistes

Wim Delvoye, Atlas, 2003.

Luciano Fabro, Différentes cartes de la « botte » italienne.

Joachim Torres Garcia, Upside down map, 1934.

Robert Smithon, New Jersey, 1967. The collected writings, Los Angeles, Londres, University of California Press, 1966. Folded map of Beaufort, 1967. The Hypothetical Continent of Lemuria, 1969.

Dennis Oppenheim, Time Pocket, 1968.

Philippe Favier, Géographie à l'usage des gauchers, 2005.

Marcel Broodthaers, Atlas à l'usage des artistes et des militaires , 1975.
David Renaud, Giverni, 1997. Atlas, 119 jours autour du monde, 2006
Richard Long, Long water Circle walk. A2 days walk around and inside a circle Highland
summer, 1980.
Kim Dingle, United sapes of América III, 1994.
Guillermo Kuitca, Untiled (global order), 2001.
Guy Debord, The naked City, 1957.
Alighiero Boetti, Mappa, 1983.

FICHE D'INSCRIPTION AU CONCOURS D'ENTREE
CAMPUS CARAIBEEEN DES ARTS
ECOLE SUPERIEURE D'ART
Session de mars 2019

NOM.....

PRENOM.....

DATE ET LIEU NAISSANCE.....

.....

ADRESSE.....

.....

TELEPHONE..... PORTABLE.....

ADRESSE MAIL

.....

DIPLOMES.....

Acquis ou en cours de
préparation.....

LYCEE (ou autre
organisme).....